

**HISTOIRE
NATURELLE
DU BRÉSIL.**

ou quatre rameaux de la même taille, mais si tendres, qu'avec un fer tant soit peu tranchant, on en peut couper plusieurs d'un seul coup. L'écorce en est verte, & la moëlle fort blanche. Elle ne produit aucune sorte de feuilles; mais entre des épines de la longueur du doigt elle porte une fleur bleue, à laquelle succede un fruit de la grosseur du poing, d'un fort beau rouge en dehors, blanchâtre en dedans, rempli de petites graines d'un très agréable goût, qui ne differe point de celui des Fraïtes d'Europe.

**OISEAUX DE
L'ILE DE MA-
RAGNAN.**

Ouyra, pro-
digieux Oi-
seau de proie.

ENTRE les Oiseaux, l'Ouyra (d), qui est commun dans l'île de Maragnan, est presque deux fois plus gros que l'Aigle. Son plumage, qu'on vante beaucoup, le rend fort différent du Condor; mais il lui ressemble par la force & la férocité. Il enleve une Brebis & la déchire: il attaque même les Hommes & les Cerfs. Laet croit avoir vu une plume de ses aïles, qui avoit, dit-il, plus d'une aune de long, agréablement marquée de taches rondes, comme celles des Pintades (e). L'Ouyra n'est pas moins distingué par la force de son bec, & par celle de ses serres, dont les ongles sont extrêmement aigus. On fait observer que tous les Oiseaux de proie de cette île, ont le plumage d'une singulière beauté.

Le Sallian.

LE Sallian est un Oiseau de la grosseur d'un Coq-d'Inde, qui a le bec & les jambes de la Cicogne, & qui ne se sert pas mieux de ses aïles que l'Austruche: mais il est si prompt à la course, qu'il échappe aux Chiens de chasse, & qu'on ne le prend gueres qu'à l'aide d'un piège.

L'Arou-mara.

L'Arou-mara est une espèce de Pigeon, du moins par la grandeur & la forme. L'élégance & la variété de son plumage en font un Oiseau digne d'admiration.

L'Ourou.

L'Ourou en est un de la grandeur d'une Perdrix, qui a la tête ornée d'une crête, comme nos Coqs de basse-cour. Son plumage est un charmant mélange de rouge, de noir & de blanc.

Roffignols
de Maragnan.

Phénomene
merveilleux.

LES Roffignols sont non-seulement fort communs dans l'île de Maragnan; mais on en distingue plusieurs espèces, qui ont aussi le plumage fort varié.

DANS cette île, la saison des pluies forme un grand nombre d'étangs, où l'on remarque que sans communication avec d'autres eaux il naît quantité de petits Poissons, que les Insulaires enlèvent avidement. Il n'en reste aucun dans la belle saison, & l'on conçoit que la chaleur qui sèche les terres ne manque pas de les détruire: cependant il en renaît tous les ans avec la même abondance; Phénomene que le P. Claude fait regarder comme un miracle annuel de la Nature.

(d) Ouyra signifie Oiseau dans la langue de ce pays par excellence.
(e) *Ibi sup.* lib. 16. cap. 13.

Fin du Vingtième Volume.

